LE FIDELE

N° 13
Juillet, Août, Septembre 2019

CH Bertinot Juel 60240 Chaumont en Vexin

Sommaire

Un après-midi en Orient.....Page 2
L'hôpital.....Page 5
Le camping.....Page 6
La chasse.....Page 8
Un petit feuilleton.....Page 10
Merci.....Page 11
Jeux.....Page 12

UN APRÈS-MIDI EN ORIENT

Après avoir débattu sur différentes destinations de voyage, nous avons décidé de passer un après-midi sur le thème « oriental ». Des petits gâteaux orientaux ont été concoctés par la cuisine. Corinne a préparé le thé avec de la menthe fraîche de son jardin et la table joliment décorée était recouverte de douceurs comme les dattes, les grenades, les oranges, les abricots, les pêches et les citrons.

Corinne a surpris tout le monde par la présence d'une tente berbère au fond de la salle (fabrication artisanale de sa part). En plaisantant nous avons proposé à quelques personnes de dormir ou de s'installer à l'intérieur mais sans succès.

Tout le monde s'est régalé et a apprécié la dégustation des différents mets proposés.

Monsieur Nogues a raconté l'histoire de son papa qui a fait son service militaire à Marrakech et Madame Marie a évoqué le souvenir de son papa également qui lui a vécu 7 ans au Maroc en tant que cuisinier. Elle se souvient très bien des souks, des marchands de sacs à main en cuir et des babouches. C'était à Rabat qui est la capitale du Maroc. Madame Andres n'a pas gardé un très bon souvenir de l'accueil des autochtones de Tunisie lorsqu'elle est partie à Tunis mais explique que le pays est très beau.

Tous les rédacteurs sont d'accord pour recommencer l'expérience d'une telle journée… Alors réfléchissons tous au prochain thème !

L'hôpital

Une patiente a choisi pour thème de la semaine : L'hôpital en général.

L'actualité parle des hôpitaux, des grèves, du personnel, des urgences et de la modernisation médicale. C'est ainsi qu'après avoir vu et entendu ces différentes informations que les rédacteurs ont eu envie de débattre sur le sujet.

Les repas ont été le point de départ de la discussion : Les menus ont évolué. « Les plats sont plus recherchés avec des épices et des saveurs nouvelles » s'exclame une dame. « C'est de la cuisine nouvelle ! C'est différent ! Il y a eu du changement » rétorque une autre personne.

« La machine à café, la cafétariat sont de bonnes idées. Cela fait partie du progrès et de l'évolution du confort et de la qualité de vie du patient au sein de l'hôpital. Ainsi les visites amicales ou familiales se déroulent dans de meilleures conditions» souligne une dame.

Malheureusement rétorque une patiente il n'y a pas assez d'infirmières et d'aides-soignants pour tous les patients. Elle ajoute « Ils ne prennent plus le temps de parler avec nous » .

Un monsieur intervient dans la conversation et note qu'il serait bien de mieux informer le malade sur son état de santé. Certaines perrsonnes ne sont pas d'accord avec cette remarque : En effet, certains rédacteurs considèrent qu'il ne vaut mieux pas savoir tandis que d'autres souhaitent connaître la vérité sur leur état de santé même si c'est pour apprendre une grave nouvelle. A ce sujet une dame dit « De toute façon on le sent... ».

Pour conclure ce débat tous les membres de la rédaction ont montré leur reconnaissance auprès de deux étudiantes Inès et Lyse qui ont eu la gentillesse de venir leur dire au revoir individuellement dans leur chambre. Tous ont été marqués par ce geste.

LE CAMPING

Mme Galbrun Arlette a lancé ce sujet « Le Camping ». C'est une adepte inconditionnelle de ce type de vacances. Elle explique ressentir une sensation de liberté lorsqu'elle pratique le camping.

« Les vacances deviennent des moments de convivialité où tout le monde s'entraide comme par exemple lorsqu'il s'agit de préparer les repas et la vaisselle. Cette pratique touristique est vraiment adaptée pour que les personnes puissent se rencontrer et participer à des temps d'échanges chaleureux, sympathiques et amicaux souligne Madame Galbrun.

Madame Maerten se remémore l'époque où elle partait en Belgique avec son vélo c'était en 1955. Des souvenirs de vacances ressurgissent et elle raconte : J'avais acheté une tente (militaire) à la mairie de Lille et je suis partie camper à Malo les bains (une agglomération de Dunkerque).

Ancienne carte postale de Malo Les bains

Madame Corroyer Yvonne explique qu'elle n'avait pas de vacances et elle n'a jamais fait de camping. « J'avais 25 vaches à m'occuper ! On ne pouvait pas se permettre de partir. »

Madame Louchet Christiane raconte qu'elle avait un pied-à-terre aux Sables-d'Olonne. Tandis que Monsieur Nogues relate la seule fois où il a fait du camping en tente. En conclusion, il précise que sa préférence va plutôt vers le confort d'un hôtel.

Une personne très attentive à l'actualité concernant le réchauffement climatique s'interroge : « Que va devenir la Camargue ? Il existe plusieurs campings et le tourisme est très développé dans ce lieu qui est un magnifique parc naturel régional. En effet, j'ai entendu dire que dans une centaine d'années ou un peu plus la Camargue allait disparaître sous la mer », s'insurge la dame. Je pense à mes petits-enfants et à leur avenir sur cette terre. Où vont aller les taureaux et tous les jolis flamants roses... ». Chaque année les étés deviennent de plus en plus chauds, remarque une autre personne. Une rédactrice se souvient de l'été 1976 où il a fait très chaud c'était la canicule. « Sur les routes des vacances le goudron fondait sous les roues des voitures. Il collait à la semelle des chaussures en Auvergne et il fallait faire attention de ne pas en ramener dans la caravane s'exclame une dame. » Une rédactrice explique que durant cette année-là il y a eu 13 lunes. C'est à son avis la cause de cette grande sécheresse accompagnée de vent.

Eté 1976 en Bretagne

La Chasse

Le sanglier : Un souvenir de Madame Corroyer Yvonne à propos de cet animal qui est lié à la chasse. Pour commencer Madame Corroyer précise qu'elle portait le fusil mais elle ne tirait pas. Elle aimait aller à la chasse avec ses amis sur ses terres au Vauroux. « A propos du sanglier : c'était à la tombée de la nuit, je conduisais tranquillement lorsque tout à coup une laie s'est encastrée dans la voiture. Nous avons récupéré l'animal pour le cuisiner. La viande a été marinée dans du vin rouge, des oignons et de l'ail. Un vrai festin que nous avons partagé entre amis ! » S'exclame-t-elle.

Monsieur Aujoux raconte qu'il n'aime pas la chasse car ça lui rappelle les bombardements de la guerre. Il se souvient et évoque que les soldats allemands « piquaient » la nourriture dans les fermes de Monneville.

Un monsieur explique qu'il pratiquait la chasse au collet avec du fil de cuivre.

Madame Louise Clerc relate avec un large sourire ses anecdotes avec les lapins. Elle explique comment elle accrochait par le nerf, la patte du lapin. Elle raconte que la myxomatose rendait les lièvres fous. « Il y a de moins en moins de lièvres » insiste madame Clerc.

Madame Tuquet intervient dans la conversation et évoque un très beau pavillon de chasse au Mesnil St Martin près de Chambly.

Un bon chasseur doit toujours avoir son fusil armé et se tenir prêt. Ne t'attends pas à ce que les oiseaux t'envoient des messagers pour t'annoncer leur envole.
Citation de Johann David Wyss ; Le Robinson suisse (1812)

Une petite blague…

Quelle est la différence entre un marteau, une chemise et une semaine ?
Le marteau a un manche, une chemise a deux manches et la semaine a un dimanche.

Un petit feuilleton ...

Voici la suite du roman policier :
La scène de crime est sécurisée afin d'éviter d'effacer tous les indices indispensables pour la suite de l'enquête. Pour cela les policiers installent un périmètre de sécurité assez rapidement car des badauds très curieux et de plus en plus nombreux s'amoncellent autour du lieu.

« Reculez messieurs dames ! Reculez ! s'exclame un agent. Il n'y a rien à voir. Laissez-nous travailler. »

Le médecin légiste accompagné des techniciens « releveurs d'indices » sont sur les lieux. Le commissaire Dupuis s'approche de Roméo le légiste. Ils se connaissent depuis de nombreuses années. Ce surnom de Roméo provient d'une histoire ancienne : à l'époque le commissaire avait découvert par hasard que la femme du légiste s'appelait « Juliette». Plutôt du genre narquois, l'homme rieur avait pris l'habitude lorsqu'ils se retrouvaient sur une scène de crime de le surnommer Roméo. Les deux hommes se sont ainsi rapprochés et sont devenus amis. Ce surnom est toujours resté.
Pendant ce temps-là les techniciens habillés de combinaisons blanches intégrales recherchent, relèvent et numérotent les indices. La scène de crime est prise en photo sous tous les angles. Nous sommes à la fin de l'été mais heureusement le temps est clair et le soleil est encore bien présent pour que la lumière soit suffisante pour les spécialistes.
« Il ne sera pas utile pour le moment de sortir les projecteurs ! indique un technicien. Mais ne perdons pas de temps il ne reste que deux heures avant que la nuit tombe. » Chacun a un rôle bien précis : Le premier dessine avec précision l'emplacement du corps et de l'arme retrouvés. Il va ensuite sur un ordinateur noter et reporter ces éléments qui permettront aux enquêteurs de visualiser et d'interpréter plus facilement les indices pendant l'enquête. Deux autres techniciens à l'aide de gants, de pinces et de cotons tiges s'attachent à récupérer tous les indices visibles à l'œil nu. Les enquêteurs récupèrent dans de petits sacs plastiques les indices récoltés pour les envoyer au laboratoire et

demandent d'avoir les résultats d'analyses le plus tôt possible. En effet chaque minute passée est du temps perdu pour retrouver l'assassin.

L'arme du crime est retrouvée sur place. Malheureusement aucune empreinte ne sera détectée.

Albert de son côté a trouvé un témoin. C'est un homme, un peintre et artiste de rue. A première vue il donne l'apparence de mener une vie de bohême. L'inspecteur rapporte les dires de cet homme aussitôt au commissaire : « Il a entendu un coup de feu et son regard s'est porté dans la direction du bruit. Il a vu au loin une forme tomber. Ensuite il explique qu'une personne a pris la fuite rapidement en montant dans une voiture. L'homme est décrit de taille moyenne, rondelet, dégarni et d'une trentaine d'années. Il porte des vêtements sombres et des semelles blanches. » Pendant ce temps-là Justine a fait le nécessaire pour que la scientifique relève des indices laissés par la voiture si c'est le cas. L'inspectrice s'occupe également d'aller récupérer les vidéos des caméras de surveillance afin de les visionner. C'est le moyen le plus efficace de retrouver la trace de cette voiture et de savoir dans quelle direction elle est partie. Malheureusement les recherches ne vont pas être très fructueuses car la voiture va suivre la direction de la porte de la Chapelle pour être ensuite perdue sur le périphérique. Elle est retrouvée une heure plus tard par une patrouille mais brulée complétement…

MERCI !!!

Bravo à tous les rédacteurs qui ont permis que ce journal existe :

- Madame Andres Rejane
- Monsieur Aujoux Gérard
- Madame Clerc Louise
- Madame Corroyer Yvonne
- Madame Galbrun Arlette
- Madame Garson Denise
- Monsieur Goubet Serge

- Madame Gronostaj Odette
- Madame Louchet Christiane
- Madame Maerten Geneviève
- Madame Marie Lucienne
- Monsieur Nogues Serge
- Madame Rondeau Madeleine
- Madame Selva Thérèse
- Madame Surdiaucourt Jeannine
- Madame Tailleur Liliane
- Monsieur Tellier et sa fille
- Madame Tuquet Evelyne

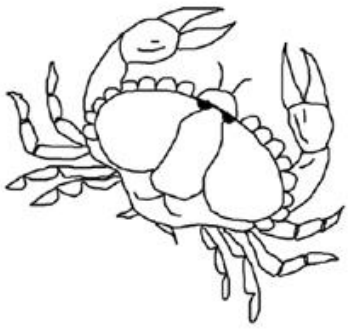
JEUX

Mots mélés

Trouvez les mots dans la grille. Les mots peuvent être placés horizontalement en oblique et à la verticale

F	E	U	S	E	L	O	C	I	N	E	R	A
E	U	L	C	S	E	T	T	E	V	E	R	C
T	S	C	U	O	S	E	R	U	I	H	P	O
T	E	S	U	O	Q	D	N	A	L	E	O	G
E	N	E	A	S	M	U	R	E	X	I	S	U
U	G	U	E	E	N	R	E	T	S	L	E	A
O	I	G	T	M	E	D	U	S	E	E	L	E
M	E	L	U	H	C	E	R	A	V	R	L	N
A	P	A	O	U	R	S	I	N	S	U	E	R
C	S	O	C	E	F	I	T	A	N	A	T	O
T	S	N	I	C	C	U	B	A	Q	L	A	G
R	E	G	L	A	I	R	A	M	U	L	P	I
E	I	E	R	I	A	N	I	M	A	L	C	B

ARENICOLES
BIGORNEAU
LAMINAIRE
CREVETTES
PLUMARIA
PATELLES
OPHIURES
GOELAND
AURELIE
BUCCINS
MOUETTE
PEIGNES
ANATIFE
COUTEAU

OURSINS
COQUES
ALGUES
MEDUSE
STERNE

MACTRE
VARECH
FUCUS
MOULE
MUREX